

POILVACHE

Arrivé à Houx par le bateau-touriste desservant la Meuse entre Namur et Dinant, tournons à gauche au débarcadère, nous dirigeant vers le pont. Obliquons ensuite à droite et empruntons une allée de sapins conduisant au sommet de la montagne, constitué par un vaste plateau d'où l'on domine la tour de Géronsart, vestige d'une abbaye fondée au XII^e siècle par Albéron I^{er}, évêque de Liège. Agrandie en 1134 par Alexandre I^{er}, son successeur, l'abbaye fut restaurée en 1728.

Ce vaste bâtiment carré, entouré de jardins et de vergers magnifiques, appartient actuellement à la famille de Liedekerke.

Sur la même rive, en haut d'un gros bloc de rocher, se trouvent les vastes et majestueuses ruines de Poilvache, dont la construction est communément attribuée aux quatre fils Aymon, héros légendaires supposés contemporains de Charlemagne.

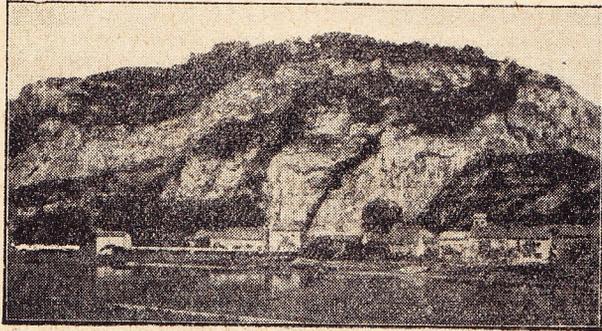
Formidable forteresse, elle révèle toute l'orgueilleuse puissance des seigneurs féodaux. Sur l'extrême bord du rocher subsistent quelques pans de murs, quelques tours d'une solidité défiant les âges. Même les parties qui se sont éboulées paraissent être tombées tout d'une pièce et gisent entières sur le sol.

Une des tours, dénommée tour des Monnaies ou de Monay, renfermait jadis, à ce que l'on suppose, l'ancien atelier moné-

gracieux vallons, et serpente, majestueuse et calme, la grande voie d'eau qu'est la Meuse.

L'histoire est muette quant à l'origine du château fort de Poilvache et des terres qui en dépendaient. Le manoir paraît avoir été, d'abord, la propriété des évêques de Liège, puis des comtes de Luxembourg.

Il est à présumer que Conrad, époux de Clarence, fille de l'empereur Henri, fut le premier comte de Luxembourg qui eut ce domaine en propriété.

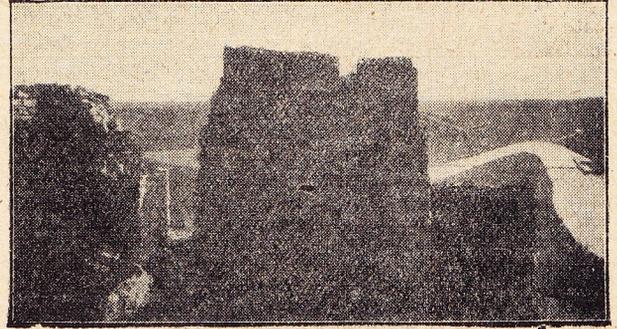


Houx. — Village et ruines de Poilvache.

taire des seigneurs de Poilvache, lequel frappait, au XIII^e siècle, des pièces avec inscription : MONETA MERAVDENSIS.

La face de la forteresse, opposée à celle dominant la Meuse, est bordée d'un fossé large et profond, entaillé dans le roc. L'enceinte, elle-même encombrée de ronces et de débris, renferme des souterrains dont on ignore l'étendue. Un puits, aujourd'hui comblé, descendait, dit-on, jusqu'au niveau de la Meuse; c'est une éclatante manifestation de la science architecturale de nos aïeux de la féodalité.

Des hauteurs de Poilvache on jouit du plus beau spectacle qu'on puisse imaginer : dans toutes les directions se superposent des rangées de vertes collines, parmi lesquelles se creusent de



Poilvache. — Tour des Monnaies.

Le château, au XII^e siècle, passa ensuite, par droit de succession à Henri, dit l'Aveugle, lequel était en même temps comte de Namur. Après la mort de ce prince, interminables furent les contestations afin de savoir à quelle branche appartiendrait la forteresse. Le comte de Luxembourg l'emporta, sous réserve qu'il en ferait hommage au comte de Namur.

Il en fut fait ainsi, jusqu'à ce que Jean l'Aveugle, comte de Luxembourg et roi de Bohême, qui avait considérablement renforcé les fortifications de Poilvache, vendit le château à Guillaume I^{er}, le Riche, comte de Namur, en même temps que d'autres terres, le tout pour la somme de 27,300 florins.

Malgré sa position favorable et, croyait-on, inexpugnable, le manoir fut assiégé et emporté d'assaut en 1244 par Thomas de Bavière, lequel ne put cependant s'y maintenir. Poilvache fut encore considérablement endommagé en 1320, lors de la guerre de Bouvignes, et finalement saccagé de fond en comble par les Liégeois en 1434.

Enfin, les compagnies franches de Henri II, roi de France, fils de François I^{er}, s'en emparèrent en 1554 et achevèrent de le démolir. Depuis lors il n'avait plus été relevé.

Le bailli, prévôt de Poilvache, avait juridiction sur tout le pays d'outre-Meuse, au-dessous de Namur vers le duché de Luxembourg.

JULES BOURGUIGNON.

Le front belge en car automobile

La vogue de notre service de cars automobiles pour la visite du front s'affirme de jour en jour davantage, au point que nous entrevoyons le moment où nous devons augmenter encore d'une unité le nombre de nos auto-cars.

Actuellement, nous pouvons transporter *journellement* déjà 118 personnes; bientôt ce nombre sera peut-être porté à 145.

Notre service est tellement apprécié que notre association s'est trouvée en butte aux coups d'épingle de concurrents qui ont cherché à nous jouer des niches, restées naturellement inefficaces.

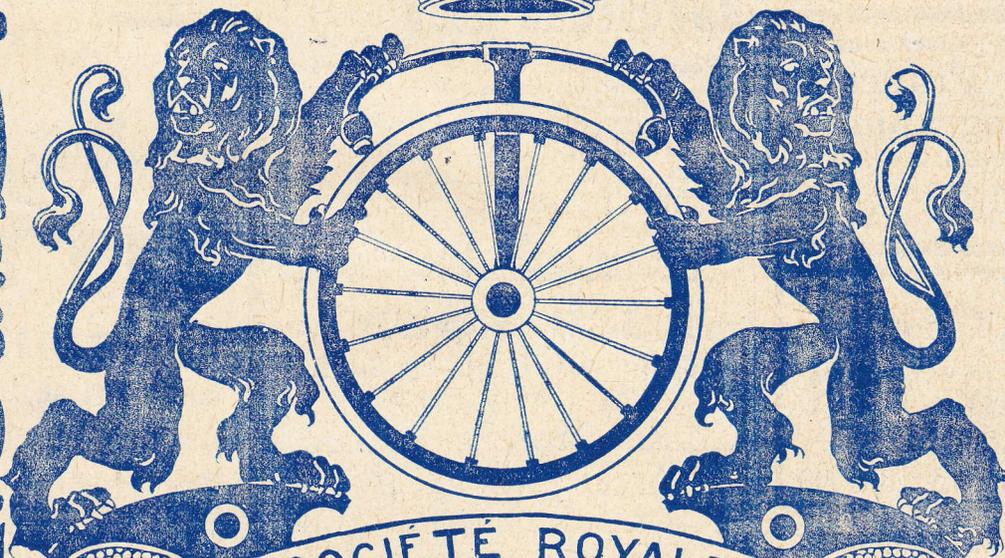
Notre but a été de démontrer que si nous pouvions réaliser, pour le prix de fr. 37.50, une longue randonnée de 120 kilomètres en auto dans les régions dévastées, d'autres pouvaient le faire comme nous, et que les prix de 75 et de 100 francs, qui étaient communément pratiqués jusqu'ici pour le même trajet, étaient surfaits.

Aussi de toutes parts le public s'adresse à nous ou à notre excellent délégué d'Ostende, M. De Muenynck, qui a pratiquement organisé le service, avec une grande compétence et une parfaite bonne grâce.

TOURING-CLUB DE BELGIQUE

SIÈGE SOCIAL :
13, rue du Congrès
BRUXELLES

XXVI^e ANNEE. N^o 13
1^{er} JUILLET 1920



SOCIÉTÉ ROYALE

SOMMAIRE
DU BULLETIN OFFICIEL

Chroniques documentaires. — Le sucre rare (suite) (Victor Soyser)	289
La question de l'essence (Charles Duvivier)	292
L'Olympiade d'Anvers (John Langenus)	294
La marine de guerre belge (L. Leconte)	295
La région de l'Yser (Sylvain De Flandre)	299
Pour la défense de la forêt de Soignes (E. S.)	300
Notions d'archéologie préhistorique, Belgo-romaine et franque (suite) (Baron de Loë)	301
Poivyache (Jules Bourguignon)	305
Le front belge en car-automobile (G. Leroy)	305
Dans la vallée de la Lesse (V. Barthelemy)	306
Les gares fleuries (A. Jacob)	306
Assemblée générale, le 27 juin, à Hasselt	307
Les difficultés de construction des routes en Chine (Everard Thompson)	310
Pour la visite du champ de bataille (A. Jacob)	311
Visite du camp d'Elsenborn (G. Leroy)	310
Excursion collective (E. S.)	312
Variétés	312

Adresser tout ce qui concerne la rédaction à M. Georges LEROY, vice-président, rédacteur en chef du Bulletin officiel, 13, rue du Congrès, Bruxelles.

Pour les annonces, s'adresser à Francis LAUTERS, 98, rue du Méridien (tél. Brux. 9163), ou à M. VAN BUGGENHOUDT, 5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles.

Visitez la GROTTE DE HAN, la plus grande merveille naturelle de l'Europe.
Station : Rochefort. Cinq francs de réduction pour les membres du Touring Club, sur présentation de la carte de sociétaire ravée de la photographie, tant à la Grotte de Han qu'à celle de Rochefort.